

**En dialogue avec l'exposition et le travail de
Stephan Zaubitzer, Aflam propose, avec le concours de
l'Institut de l'image, une programmation de films qui aborde
cinématographiquement la salle de cinéma autour de la Méditerranée, avec Beyrouth et Alger comme
« portes d'entrée ».**

Lundi 14 novembre - à 14h

cinéma de La Manufacture / Institut de l'image
(séance pour le jeune public, sur réservation
mediation@aflam.fr)

Il était une fois Beyrouth de Jocelyne Saab

(Docu-fiction, Liban / France, 1994, 35 mm, 100 min.)
Pour fêter leurs vingt ans, Yasmine et Leila décident de rendre
visite au grand cinéphile et collectionneur M. Farouk pour dé-
couvrir un Liban qu'elles n'ont jamais connu.

Samedi 19 novembre

cinéma de La Manufacture / Institut de l'image

à 16h

Bla Cinema de Lamine Ammar-Khodja

(documentaire, 2014, Algérie / France, 82 min.)
Meissonier, Alger centre, sur la placette en face du cinéma fraî-
chement rénové Sierra Maestra, le cinéaste se mêle aux gens du
quartier pour parler avec eux de cinéma.

en présence du cinéaste

à 18h30

Boudjemaa et la maison cinéma de Mohamed Latrèche

(documentaire, Algérie, 2021, 62 min.)
À 75 ans, Boudjemâa Karèche, ancien directeur de la Cinéma-
thèque algérienne durant 34 ans a pris la décision de ne plus
parler de cinéma. Pourquoi ?

en présence du cinéaste

**festival
image
de ville**

**10 ▶ 23
octobre
2022**

Aix-en-Provence
Marseille
Martigues
Port-de-Bouc

Quand le cinéma regarde la ville

CINÉS MÉDITERRANÉE une exposition photographique de Stephan Zaubitzer

du 11 octobre au 19 novembre

Bibliothèque Méjanes / Allumettes

Cité du Livre - 8/10 rue des Allumettes

Proposée avec



image de ville

CINÉS MEDITERRANÉE

Depuis bientôt vingt ans, le photographe Stephan Zaubitzer sillonne le monde à la rencontre des salles de cinéma. Tel un inventaire méthodique, son exploration photographique constitue un précieux regard sur la manière dont l'architecture célèbre le cinéma dans l'espace urbain. Parcourant cinq pays du sud de la Méditerranée (Algérie, Égypte, Liban, Maroc et Tunisie), l'exposition est autant un voyage au coeur des villes - d'Alexandrie à Tunis, de Casablanca à Beyrouth, d'Alger au Caire, en passant par Bizerte, Marrakech, Oran ou Tripoli... - qu'une visite de ces salles, certaines toujours en activité, d'autres désormais désaffectées. Si le photographe documente une époque, un patrimoine et une mémoire, son point de vue éclaire également notre temps présent, mesurant « ce qui a bougé » concernant la place de la salle de cinéma dans la cité.

COMMENT EST NÉ CINÉS MÉDITERRANÉE ?

Stephan Zaubitzer

En 2003, je suis photographe de presse et je me retrouve à Ouagadougou. Je découvre, près de là où je réside, un cinéma plein air. J'ai du temps, et je commence à photographier les salles de cinéma plein air de Ouagadougou.

Ma passion pour les salles de cinéma est née là. Elles racontent quelque chose de l'histoire du pays et de la manière dont la ville s'est développée.

En 2004, ce travail est distingué par le World Press Photo. Je m'efforce de le poursuivre en prévoyant des reportages à différents journaux. Mais je me rends compte que j'arrive au bout d'un système, économique et esthétique. En photo-journalisme, tu es trop souvent dans « la dictature » de l'instant et tu n'es pas libre de ton temps. J'entends parler d'un phénomène à Londres où les grandes salles de cinéma sont transformées en salles de bingo. Je me dis que je ne peux pas aborder un tel sujet avec les moyens du photo-journalisme. Je décide de travailler à la chambre et dans une autre temporalité. Avec ce nouvel outil, je prends conscience de ce que je cherche : conserver la trace et la mémoire de ce qui risque de disparaître.

Après Londres, j'entreprends la tournée des hauts-lieux de la cinématographie mondiale : la Californie, l'Inde, l'Égypte... Je me rends aussi au Brésil. C'est comme si je m'investis d'une sorte de mission. Mais je me rends compte que le monde est vaste. Trop vaste... Je m'efforce alors de définir une logique géographique. À partir de 2015, je me concentre sur la Méditerranée et sa rive Sud. Grâce au soutien de l'Institut français et à la rencontre avec des gens sur le terrain et des institutions locales, j'arrive à déployer à cette nouvelle échelle mon projet.

QU'EST CE QUI SE JOUE DE PARTICULIER ENTRE ARCHITECTURE ET CINÉMA ?

Stephan Zaubitzer

L'histoire n'est pas linéaire. Il y a des modes suivant les périodes. Construire une nouvelle salle, c'est systématiquement une nouvelle expérience architecturale. Les architectes inventent et réinventent à chaque fois une nouvelle manière d'accueillir le public. Ce qui m'intéresse c'est la manière dont l'architecture se met au service du spectateur pour favoriser sa rencontre avec le film. L'architecture dit quelque chose de la manière dont le spectateur est considéré. Dans la salle elle-même. Mais aussi depuis le hall d'entrée. Il y a quelque chose de très particulier qui se joue : depuis la rue, la salle de cinéma doit se faire belle pour attirer et accueillir le spectateur. Elle fait partie de la ville et de son quartier.

L'exposition CINÉS MÉDITERRANÉE réunit 50 pièces, au format 64x84 cm.

Le projet CINÉS MÉDITERRANÉE de Stephan Zaubitzer a reçu le soutien à la photographie documentaire du Centre National des Arts Plastiques et des Instituts français d'Algérie, d'Égypte, du Liban, du

INSTITUT
FRANÇAIS

